

La Guerre des Segadors et la numismatique française / études et collections

MICHEL DHENIN

Les Français ont souvent l'esprit «hexagonal», borné par leurs frontières. Par exemple leur numismatique s'arrête aux Pyrénées: bien peu —j'en suis convaincu— savent que l'on a frappé monnaie au nom de Louis XIII et de Louis XIV en Catalogne. Ce que l'on sait sur le monnayage Catalan au nom des rois de France, c'est aux numismates Catalans qu'on le doit: c'est en Catalogne que ces monnaies ont été frappées, qu'elles ont circulé, qu'elles ont cessé de circuler pour être thésaurisées ou perdues, qu'elles ont été retrouvées, isolément ou en trésors, qu'elles sont entrées dans des collections — publiques ou privées. En France il n'y a eu ni constitution ni transfert d'archives concernant ce monnayage: ce n'était pas un monnayage d'occupation émis par ou pour les troupes françaises, et il n'était pas contrôlé par l'autorité juridique suprême en ce domaine, la Cour des Monnaies de Paris: il s'agit bien d'un monnayage semi-indépendant, émis par les communautés locales, après autorisation des autorités militaires, mais sans contrôle de celles-ci; l'exemple de Perpignan le démontre parfaitement. De même il y a eu extrêmement peu de découvertes en France d'exemples de ce monnayage: le seul trésor signalé est celui de Sorède (Pyrénées-orientales, Argelès, Céret), mentionné par F. Droulers¹ d'après une communication de M. Lafont; il comprenait 65 sizains de Louis XIII frappés à Barcelone en 1641-1642 et 17 sizains des mêmes dates fabriqués à Gérone.

1. F. DROULERS, *Les Trésors de monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI découverts en France et dans le monde depuis le XIXe siècle*, Paris, 1980, p. 85.

L'absence en France de documents d'archives et de matériel concernant ces monnaies fait que bien peu d'études leur furent consacrées: tout au plus bénéficient-elles de quelques lignes dans des traités de numismatique généraux. Elles apparaissent déjà dans le *Traité historique des monnaies de France depuis le commencement jusques à présent* de Le Blanc,² publié en 1690; onze lignes sont consacrées aux monnaies au nom de Louis XIII: «La Catalogne s'étant soumise au Roy et l'ayant reconnu pour son souverain, on fabriqua les Monnoyes à Barcelonne, à Gironne, & dans quelques autres villes de cette Province sous les coins de Louis XII. J'ay fait graver quelques unes de ces Monnoyes sur lesquelles on donne au Roy le titre de Comte de Barcelone. Il se trouve aussi des Louis d'or, des Louis d'argent de trente et quinze sols, du coin de Varin, avec cette inscription, COMES CATALONIAE. On voit aussi des Ecus blancs et des Louis de cinq sols avec celle de CATALONIAE PRINCEPS.» Bien moins encore rappellent les monnaies au nom de Louis XIV: «On fit aussi en Catalogne et en Roussillon des monnoies sous les coins du Roy, ainsi qu'on avait fait pendant le règne de son Père. Il s'en trouve quelques unes d'argent qui furent faites en 1652 pendant le siège de Barcelone, ainsi qu'il est justifié par cette inscription qui est sur l'un des côtés de cette monnaie BARCINO CIVIT OBSESSA.»

Sur les planches qui illustrent ces lignes on reconnaît, pour Louis XIII: un écu blanc à l'écu triparti France-Navarre-Catalogne, un louis d'or ou titre de COMES CATALONIAE —non revu depuis—, une pièce de 5 réaux de Cervera, une pièce de 5 réaux de Barcelone, un réal de Vich, un sizain de Gérone, et, pour Louis XIV, une pièce de 5 réaux contremarquée pour 20 réaux en 1652, un double-sol de Perpignan de 1645, un sizain de Barcelone de 1645 et une pièce de 10 réaux du siège de Barcelone de 1652. Toutes ces monnaies étaient donc arrivées jusqu'à Paris, où les a gravées Erlager peu avant 1690. L'ouvrage de Le Blanc signale et donne le dessin du louis d'or au type de Varin avec au revers le titre COMES CATALONIAE, et ce témoignage est donc tout à fait capital pour l'étude de cette série d'essais.

L'oeuvre de Le Blanc est bien connue des numismates, mais après elle s'étend un silence numismatique de 150 ans avant que d'autres chercheurs s'intéressent aux monnaies des rois Louis frappées en Catalogne. Le *Catalogue raisonné des monnaies nationales de France* de Guillaume Combrouse³ édité de 1839 à 1843 est un véritable dédale, où l'on trouve cependant quelques pièces mal décrites (Louis XIII, n.º 100 à 111, 113; Louis XIV, n.º 202 à 204, 465, 467, 469), et la gravure de trois monnaies, pl. 202: sizain de Gérone 1642, denier de Barcelone 1644, menuet de Perpignan 1648. L'indication la plus précieuse est relative au n.º 100: «Louis d'or au type du n.º 80, 1642 — CATALONIS COMES. *Cab. Renesse*. 60». Le Comte de Renesse-Breidbach aurait donc possédé cette monnaie unique. L'ouvrage de Bes-

2. F. LE BLANC, *Traité historique des monnoies de France depuis le commencement de la monarchie jusques à présent*, Paris, 1690, p. 386 et 388.

3. G. COMBROUSE, *Catalogue raisonné des monnaies nationales de France*, Paris, 1839-1843.

sy-Journet, *Essai sur les monnaies françaises du règne de Louis XIV*,⁴ publié en 1850 est resté très méconnu. On y trouve représentées 3 monnaies de Perpignan: 2 sols 1645, 2 sols 1644 au 2 inversé, et un menuet sans date, une pièce de 20 réaux contremarquée du siège de Barcelone, une pièce de 10 réaux du même siège, un sizain de Barcelone de 1649, un ardit de Barcelone de 1644, un denier de Barcelone de 1644, un sizain de Puycerda, un sizain de Vich, un sizain d'Agramont, un sizain de Granoles, un réal de Barcelone de 1645...

La numismatique du Roussillon et de Perpignan a bénéficié de l'excellent travail d'A. Colson, publié dans le *Bulletin de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-orientales*, en 1853.⁵ Le numismate de 1985 ne peut qu'admirer cette étude complète, solide et riche de détails. Dès cette date, réunissant documents d'archives et monnaies elles-mêmes, Colson a établi l'histoire de la monnaie de Perpignan pour le XVII^e s. sur des bases solides; il donne en appendice quelques monnaies de Catalogne, de Puycerda, plus précisément, dont les menuets de 1641 et de 1644 alors inédits.

Ce même auteur fait paraître dans le *Revue numismatique* de 1855 des «Notices sur des monnaies frappées dans la principauté de Catalogne, le Roussillon et la Cerdagne pendant la révolution de 1640 et l'occupation française jusqu'en 1659»,⁶ qui constituent la première étude spécialisée consacrée à ce monnayage en France: on y trouve —sans illustration malheureusement— des monnaies de Barcelone, Agramont, Balaguer, Bellpuig, Besalu, Caldas, Cervera, Gérone, Manrèse, Solsona, Tagamanent, Tarrega, Vich, Villafranca del Panades, Puycerda, Perpignan et les essais au type de Varin.

En 1860, F. Poey d'Avant, dans le tome II de son recueil *«Les Monnaies féodales françaises»*,⁷ reprend pour Perpignan le classement de Colson. Entre 1866 et 1873 paraît dans la *Revue Belge de numismatique* le «Catalogue des monnaies obsidionales et de nécessité» de P. Maillet⁸ qui nous donne —par ordre alphabétique— bon nombre de monnaies de la guerre des Segadors, empruntées à Salat (1818), Combrouse (1839-1843), Colson (1853), Heiss (1867), voire Le Blanc (1690), mais aussi tirées de la collection Vidal Ramon. En 1870 paraît un livre assez extraordinaire dû à Pierre Bardou Job et intitulé: *«Recueil de numismatique»*;⁹ il même reproductions extraites du *Magasin pittoresque* et d'authentiques photographies de monnaies de sa collection, parmi lesquelles des sizains de Barcelone de 1641, 1642, 1644, 1645, 1646, 1647, 1651, de Gérone, 1642, deux pièces de 5 réaux de Puycerda, 1642 et au millésime illisible, trois double-sols de Perpignan, 1644, 1646, 1647 et un menuet de 1644; d'autres monnaies sont citées, d'après Salat et Colson.

4. F. BESSY-JOURNET, *Essai sur les monnaies françaises du règne de Louis XIV*, Chalon-sur-Saône, 1850.

5. A. COLSON, Recherches sur les monnaies qui ont eu cours en Roussillon, in *Bulletin de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-orientales*, 1853.

6. A. COLSON, Notices sur des monnaies frappées dans la principauté de Catalogne, le Roussillon et la Cerdagne pendant la révolution de 1640 et l'occupation française jusqu'en 1659, in *Revue Numismatique*, 1855, p. 117-146.

7. F. POEY D'AVANT, *Les Monnaies féodales françaises*, t. II, Paris, 1860, p. 231 sq.

8. P. MAILLET, Catalogue des monnaies obsidionales et de nécessité, in *Revue Belge de Numismatique*, 1866-1873.

9. P. BARDOU JOB, *Recueil de numismatique*, t. II, Perpignan, 1870.

L'ouvrage d'Henri Hoffmann, *Les Monnaies royales de France depuis Hugues-Capet jusqu'à Louis XVI*,¹⁰ paru en 1878, sert souvent encore de référence; il répertorie des monnaies de Louis XIII frappées en Catalogne ou pour la Catalogne entre les N.º 137 et 171: essais au type de Varin, monnaies de Barcelone, Bellpuig, Cervera, Gerone, Oliaan, Puigcerda, Solsona, Tarrega, Valls, et Vich; un bon nombre de ces pièces sont empruntées à Heiss, mais quelques unes proviennent des cartons de Hoffmann ou de collections privées françaises. Les monnaies de Catalogne de Louis XIV occupent une moindre place: du n.º 256 au n.º 270. Le *Traité de numismatique moderne et contemporaine*¹¹ d'Engel et Serrure, paru en 1897, reste très sommaire: c'est une synthèse très générale, mais qui fait parfaitement le point sur les connaissances numismatiques à l'extrême fin du XIXe siècle, et apporte à l'occasion du nouveau: un sizain de Villafranca del Panadès, par exemple.

Au XXe siècle peu d'auteurs se sont intéressés à ce monnayage: P. Bordeaux dans les *Procès-Verbaux de la Société Française de Numismatique*¹² consacre deux articles au décri des monnaies appelées *massiàir*, qui sont des pièces catalanes de 5 réaux et de 5 sols qui ont circulé en France pour 7 sols 3 d. et 3 sols 6 d. A. Dieudonné dans le *Manuel de numismatique française*¹³ ajoute peu à Hoffmann. En 1926 C. Prieur fait connaître un sizain de Villafranca del Panadès¹⁴ mieux conservé que celui publié par Serrure dans son *Traité*. L'ouvrage de Ciani,¹⁵ calqué sur celui de Hoffmann, intègre cependant quelques monnaies décrites après la parution de celui-ci. Depuis 1936, aucune publication à signaler, sinon celles de M. Lafont sur les collections du musée Puig à Perpignan¹⁶ et sur le trésor de Sorède.¹⁷

Si les chercheurs se sont peu intéressés à ces monnaies franco-catalanes, quelques collectionneurs les ont suffisamment recherchées pour en réunir parfois des suites intéressantes que l'on peut redécouvrir dans les catalogues de vente: Vte Meyer, 1890: 18 monnaies; Vte Ferrari, 1922: 29 monnaies; Vte Babut, 1927: 39 monnaies; Vte Motte, 1951: 21 monnaies, dont une pièce de 10 réaux de Louis XIV, 1652, sans marque de valeur.¹⁸ (Fig. A) Il y a probablement d'autres monnaies dignes d'intérêt à découvrir dans cette documentation, malheureusement difficile d'accès, et pas toujours fiable, en l'absence de reproduction.

10. H. HOFFMANN, *Les Monnaies royales de France depuis Hugues-Capet jusqu'à Louis XVI*, Paris, 1878.

11. A. ENGEL et R. SERRURE, *Traité de numismatique moderne et contemporaine...*, Paris, 1897.

12. P. BORDEAUX, in *Procès-verbaux de la Société Française de Numismatique*, 1910, p. CII, et 1916, p. XCVII.

13. A. DIEUDONNÉ, *Manuel de numismatique française*, t. II, Paris, 1916.

14. C. PRIEUR, in *Procès-verbaux de la Société Française de Numismatique*, 1926, p. XXXIX.

15. L. CIANI, *Les Monnaies royales françaises de Hugues Capet à Louis XVI*, Paris, 1926.

16. V. LAFONT in *La Tramontane*, n.º spécial, 1958, p. 56-58; et in *Journées numismatiques de Catalogne et du Roussillon*, 1979, n.º 110-113.

17. Cf. note 1.

18. H. ROLLAND, *Monnaies françaises. Etude d'après le cabinet numismatique de M. Georges Motte de Roubaix*, Mâcon, 1932, n.º 798.

Quelques collections privées sont entrées dans le patrimoine public: la collection Puig à Perpignan, que M. Lafont a fait connaître¹⁹ et celles qui ont constitué les fonds du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale, en particulier la collection J. Rousseau. L'importance des collections du Cabinet de Paris — un des plus riche au monde — nécessite un classement complexe et adapté à chaque série. Les documents numismatiques qui concernent la guerre des Segadors sont dispersés en cinq séries différentes: — les jetons, — les médailles, et pour les monnaies: — celles qui furent frappées en Catalogne sont classées dans les monnaies étrangères, — celles qui furent frappées en Roussillon, à Perpignan, sont classées dans les monnaies «féodales» (le terme est impropre; on regroupe là toutes les monnaies à caractère local frappées dans les territoires qui font partie aujourd'hui de la France métropolitaine), enfin on trouve parmi les monnaies royales françaises les essais de Varin frappées à la Monnaie du Louvre avec les titres de *Cataloniae comes* ou *princeps*.

CATALOGUE DES MONNAIES DE LA GUERRE DES SEGADORS DU CABINET DE PARIS

Monnaies au nom de Philippe III:

1. Sizain de Barcelone, 1641. BN 947. Botet 720.

Monnaies aux noms des villes de Catalogne:

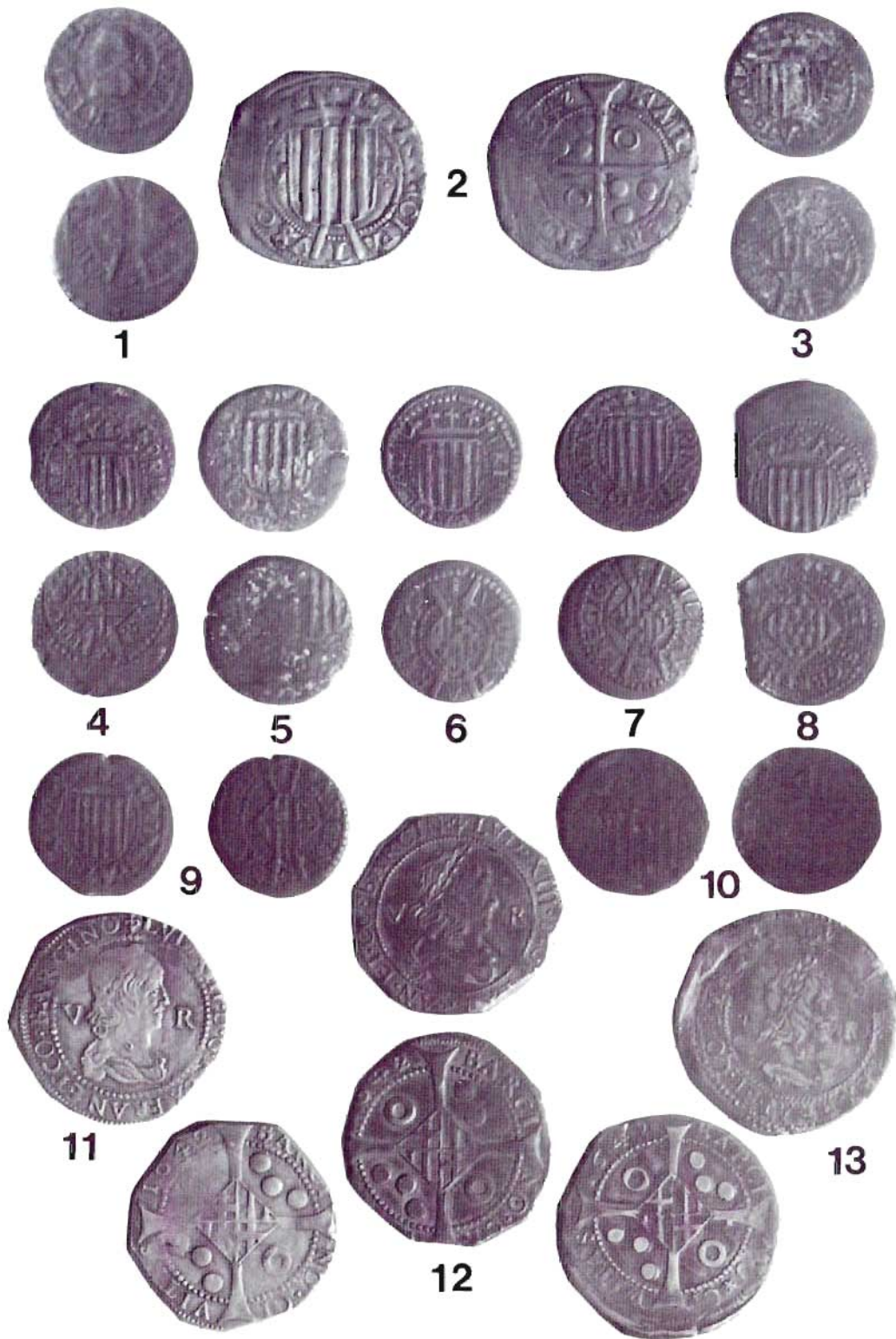
2. Cinq réaux d'Argenton, 1642. BN 528. Botet 785 var.; Pellicer 7 var. Cet exemplaire, qui pèse 11,87 g, a été publié par M. Crusafont et A. M. Balaguer:²⁰ le poinçon du 2 en forme de Z en faisait une variante inédite.
3. Sizain de Manresa, 1642. BN 530. Botet 871.
4. Sizain de Manresa, 1642. BN 529. Botet 871 var. (CATAL).
5. Sizain de Besalu, 1641. BN 531. Botet 807.
6. Sizain de Tarrega, 1641. BN 532. Botet 911.
7. Sizain de Tarrega, 1641. BN 533. Botet 911.
8. Sizain de Gérone, 1642. BN 534. Botet 851.
9. Sizain de Barcelone, 1641. BN 535. Botet 725.
10. Sizain de Solsona, 1642. BN 536. Botet 898.

Monnaies au nom de Louis XIII:

11. Cinq réaux de Barcelone, 1642. BN M5779. Botet 732. Pellicer 45/48.
12. Cinq réaux de Barcelone, 1642. BN 504. Botet 732. Pellicer 45/48.
13. Cinq réaux de Barcelone, 1642. BN 503. Botet 733. Pellicer 67/68.

19. Cf. note 16.

20. M. CRUSAFONT et A. M. BALAGUER, in *Fulls/19 del Museu Arxíu de Santa Maria Mataró*, avril 1984.





14

15

16



17

18

19

20

21



22

23

24

25

14. Cinq réaux de Barcelone, 1642. BN 506. Botet 733. Pellicer 67/68. Cet exemplaire est contremarqué au revers: dans un grènetis ovale, un S (?) incliné surmontant une étoile entre deux points.
15. Cinq réaux de Barcelone, 1642. BN 505. Botet — Pellicer 56.
16. Cinq réaux de Barcelone, 1642. BN 507. Cet exemplaire est une pièce de faux-monnaieur en billon argenté; il présente au revers la curieuse particularité d'avoir les armes de Barcelone inversées.
17. Sizain de Barcelone, 1642. BN 508. Botet 742 var. (légende de droit de Botet 741).
18. Sizain de Barcelone, 1642. BN 510. Botet 743 var. (légende de droit: ET CO).
19. Sizain de Barcelone, 1643. BN 509. Botet 745 var. (légende de droit: ET C).
20. Sizain de Barcelone, 1643. BN I 2524. Botet 745.
21. Sizain de Gérone, 1642. BN 511. Botet 853.
22. Sizain de Gérone, millésime hors flan. BN 512.
23. Demi-réal de Vich, 1642. BN M 5863. Botet 933.
24. Denier de Vich, 1643. BN 513. Botet 936.
25. Denier de Vich, 1643. BN H 2227. Botet 936.

Monnaies au nom de Louis XIV:

26. Dix réaux de Barcelone, 1652. BN 514. Botet 777.
27. Dix réaux de Barcelone, 1652. BN 515. Botet 777.
28. Dix réaux de Barcelone, 1652. BN 516. Botet 777.
29. Sizain de Barcelone, 1646. BN I 2523. Botet 761.
30. Sizain de Barcelone, 1647. BN 517. Botet 762.
31. Sizain de Barcelone, 1647. BN 518. Botet 762.
32. Sizain de Barcelone, 1647. BN 519. Botet 762.
33. Sizain de Barcelone, 1649. BN 520. Botet 764.
34. Sizain de Barcelone, 1651. BN 521. Botet 766.
35. Ardit de Barcelone, 1644. BN 523. Botet 768.
36. Ardit de Barcelone, 1647. BN 522. Botet 769.
37. Ardit de Barcelone, 1648. BN 524. Botet 770.
38. Ardit de Barcelona, 1648. BN 525. Botet 770.
39. Ardit de Barcelone, 1648. BN 526. Botet 770.
40. Denier de Barcelone, 1648. BN 527. Botet 773.

Monnaies de Perpignan:

41. Double-sol, 1644. BN 2019. Colson 1.
42. Double-sol, 1644. BN 2020. Colson 4. Contremarqué.
43. Double-sol, 1644. BN 2021. Colson 5. Contremarqué.
44. Sol sanar, 1645. BN G 567. Colson 13.
45. Sol sanar, 1645. BN 2022. Colson 14.
46. Menut, 1644. BN 2030A. Colson 16.
47. Double-sol, 1646. BN 2024. Colson 21. Contremarqué.
48. Double-sol, 1646. BN 2025. Colson 21. Contremarqué.
49. Double-sol, 1646. BN 2026. Colson 21. Contremarqué.



26

27

28

A



29

30

31

32



33

34



35

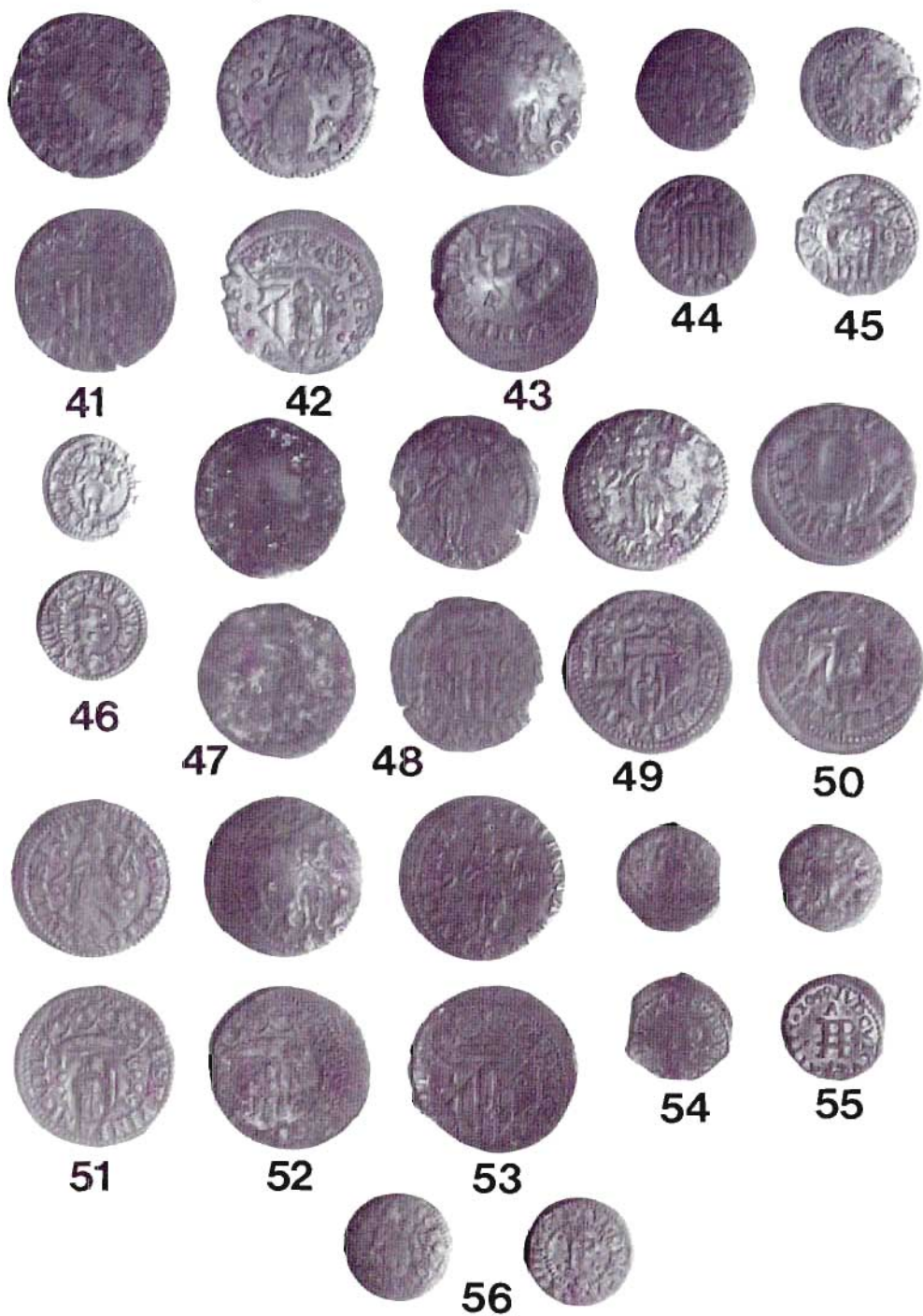
36

37

38

39

40



50. Double-sol, 1646. BN 2027. Colson 21. Contrearmé.
51. Double-sol, 1646. BN 2028. Colson 21. Contrearmé.
52. Double-sol, 1646. BN 2029. Colson 21. Contrearmé.
53. Double-sol, 1648. BN 2023. Colson 22 obs. Sans contrearmé. Colson signale ce millésime dans une observation.
54. Menut, 1648. BN 2023A. Colson —.
55. Menut, 1649. BN 2030. Colson —.
56. Menut, 1651. BN 2030B. Colson 27.

LES ESSAIS MONÉTAIRES DE VARIN POUR LA CATALOGNE

Le Cabinet des Médailles de Paris possède quatre essais de monnaies d'argent au nom de Louis XIII pour la Catalogne. MM. Jean Belaubre et Jean-Luc Desnier, qui travaillent au catalogue des collections de la Monnaie de Paris; m'ont aimablement communiqué les trois essais qui y sont conservés. Un autre a figuré dans la collection Ferrari:²¹ il fut adjugé 20.000 F en 1922. Il faut ajouter à ces monnaies celle qui figure dans Le Blanc,²² mais qui n'a pas été revue depuis: le louis d'or.

D'après leur revers, on peut classer toutes ces pièces en deux séries: l'une porte la légende CATALONIAE COMES, et l'autre la légende CATALONIAE PRINCEPS. Toutes les espèces ne sont pas connues pour chacune des deux séries. Avec COMES sont connus:

57. le louis d'or, d'après Le Blanc,
58. l'écu blanc, 27,42 g, Monnaie de Paris,
59. le demi-écu, 13,73 g, Cabinet des Médailles,
60. le quart d'écu, 6,84 g, Monnaie de Paris et
61. 6,87 g, Cabinet des Médailles.

Les monnaies d'argent ont au revers un point en début et un point en fin de légende; l'écu est un écu de France, aux trois lis.

Avec PRINCEPS sont connus:

62. l'écu blanc, 27,44 g, Monnaie de Paris,
63. 27,29 g, Cabinet des Médailles, et
64. ? g, Collection Ferrari,
65. le douzième d'écu, 2,31 g, Cabinet des Médailles.

Sur ces deux espèces on trouve une rose avant le millésime. Le douzième d'écu porte un buste drapé dit «du premier poinçon» de Varin, utilisé en 1641 et 1642, tandis que les autres espèces, des deux séries, ont un buste drapé et cuirassé dit «du deuxième poinçon» de Varin, utilisé en 1642 et 1643.

Pour l'écu, les deux séries ont utilisé des coins et même des poinçons différents. Les coins de droit de la série COMES sont semblables à ceux qui ont servi à la frappe des séries normales, mais je n'ai pu observer de liaison de coins entre ces essais et les espèces courantes, et pour le quart d'écu, c'est un poinçon de buste plus travaillé qui a été utilisé: on a sur la cuirasse un mufle de lion, alors que les quinze sols courants ont quelques

21. Collection Ferrari, Vente Florange-Ciani, Paris, 29 mai/3 juin 1922, n° 142.

22. F. LE BLANC, op. cit., note 2, pl. face à p. 386, fig. 2.



57



61

58

59



63



65

traits verticaux. Ces pièces, au poids et probablement au titre (11 deniers de fin, soit 917 millièmes) des espèces courantes sont des essais: elles n'ont ni marque d'atelier, ni même de place pour celle-ci. Elles ont été frappées au «Moulin» installé dans les Galeries du Louvre et dirigé par Jean Varin, tout comme les fameuses pièces de 8 et 10 louis, dont F. Mazerolle disait:²³ «Malgré nos recherches nous n'avons trouvé aucun document les concernant», et il ajoutait: «il en est de même pour ces monnaies ou essais de monnaies à l'effigie de Louis XIII, destinées à la Catalogne, qui durent être frappées à la Monnaie du Moulin, avec le matériel établi par le tailleur général» (Jean Varin). M. J. Lafaurie m'a confirmé n'avoir trouvé aux Archives nationales aucun document concernant cette fabrication.

LES JETONS RELATIFS A LA GUERRE DES SEGADORS

Un certain nombre de jetons frappés en France peuvent être mis en rapport avec l'intervention française en Catalogne. Aux Journées Numismatiques de Perpignan, M. M. Pastoureau a publié l'un d'entre eux:²⁴

66. D: .CVRA.REDDIDIT.IMPERIVM, buste du Cardinal de Richelieu à droite.

R: HAEC.REGNA*RECLVDIT, vue cavalière de Perpignan, surmontée d'une représentation cartographique du nord de l'Espagne.

M. Pastoureau a dit son intérêt concernant l'utilisation de signes géographiques conventionnels, très récemment introduits. Ce même revers, daté à l'exergue 1643, a été utilisé avec un autre droit pour l'administration militaire et financière de l'Ordinaire des Guerres:

67. D: étoile ORDINAIRE / DES GVERRES étoile, écus accotés de France et de Navarre, sous une couronne, entourés des colliers de l'Ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit; entre les écus, L entouré de trois couronnes.

Ces deux jetons d'argent sont sans numéro de série dans notre collection.

Une autre série de jetons mérite d'être présentée ici; ils ont été frappés au nom et aux armes d'Armand de Maillé-Brezé, neveu de Richelieu, dont il avait reçu le prénom. Jeune amiral, il se rendit maître de six vaisseaux espagnols sur la côte de Barcelone, avant de remporter la victoire de Cartagène. Ces jetons sont légèrement postérieurs à ces événements, puisque ils portent le millésime 1646, l'année même où Armand de Maillé-Brezé fut tué par un boulet de canon, à son bord, devant Orbitello en Italie; il n'avait que 27 ans.

68. D: .ARM.DE.MAILLE.DV.DE.BREZE.ADMAL.ET.G.ME.DV.COVMERCE.DE.FRANCE, écu couronné posé sur une ancre, sur un manteau aux armes doublé d'hermine.

R: *REGINA*QVOD*OPTAS*, flotte sous voiles; à l'exergue: 1646. Jeton d'argent.

23. F. MAZEROLLE, *Jean Varin*, Paris, 1932, p. 115.

24. M. PASTOUREAU, in *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 1979, pages 544-546.



66

67

68



70

69. D: .HIS. SPLENDET.IN.AVLA., écu couronné posé sur une ancre, sur un manteau aux armes doublé d'hermine.
R: *REGINA*QVOD*OPTAS*, flotte sous voiles; à l'exergue: 1646.
Jeton de cuivre (3 exemplaires).

Il existe d'autres jetons, relatifs justement à la bataille navale de Carthage, mais aussi à la prise de Rosas, mais ils ne sont pas contemporains des événements: ils sont des reproductions en petit module des médailles que nous allons maintenant étudier, et nous les signalerons à leur suite.

LES MÉDAILLES RELATIVES A LA GUERRE DES SEGADORS

Ces médailles font partie de la grande fresque apologétique qu'est l'Histoire métallique de Louis XIV. Celle-ci a été entreprise par la Petite Académie (future Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) créée en 1663. C'est à partir de 1685 que ces travaux sont menés plus activement. L'ouvrage de Mlle Josèphe Jacquot, *Médailles et jetons de Louis XIV d'après le manuscrit de Londres...*, Paris, 1968, permet de connaître dans le détail l'histoire de quelques médailles qui concernent la guerre de Catalogne. Nous laisserons de côté celles qui magnifient la paix qui y mit fin. Cinq médailles de l'Histoire métallique de Louis XIV commémorent directement des événements qui nous intéressent ici.

La première glorifie la victoire navale de Maillé-Brezé à Carthagène. L'Académie choisit comme légende OMEN IMPERII MARITIMI; le manuscrit de Londres donne l'esquisse originale (fig. B); on connaît cinq émissions différentes de cette médaille:

70. D: LVDOVICVS.XIIII.REX.CHRISTIANISSIMVS. (ponctuation par coeurs), buste à droite signé MOLART F.
R: OMEN IMPERII MARITIMI., couronne rostrale enserrant un trident, un rameau d'olivier et une palme; vue d'un port. A l'exergue: .HISPANIS.SVO.IN.MARI.VICTIS./AD.KARTAG.NOVAM./M DC XLI.
Médaille d'argent; 65 mm, 107,19 g. BN 518.
71. D: LVDOVICUS.XIV.REX.CHRISTIANISSIMUS., buste à droite, signé R (Roussel).
R: OMEN IMPERII MARITIMI, même description que n° 70. A l'exergue: .HISPANIS.SVO.IN.MARI. VICTIS./AD.KARTAG.NOVAM./M.DC.XLIII./MOLART.FT.
Médaille de bronze; 70 mm, 120,70 g. BN 519.
72. D: LUDOVICUS XIIII REX CHRISTIANISSIMUS, buste enfantin à droite, signé I.MAUGER.F. (Jean Mauger).
R: OMEN IMPERII MARITIMI., même description que n° 70. A l'exergue: HISP.VICTIS AD/ CARTH.NOVAM. / MDC.XLIII.
Médaille d'or; 41 mm, 60,39 g. BN 4.
Médaille d'argent; 41 mm, 36,89 g. BN 175.
Médaille de bronze; 41 mm, 30,98 g. BN 819.
Le coin de revers de cette série (la première série uniforme) portait à l'origine: HISPANIS SVO IN MARI VICTIS; il a été regravé pour supprimer ...ANIS SVO IN MARI. La retouche restant néanmoins visible, on a ensuite préféré graver un nouveau coin:

73. D: même description que n° 72.
R: OMEN IMPERII MARITIMI., même description que n° 70. A l'exergue: HISPANIS VICTIS AD / CARTHAGINEM NOVAM / M. DC.XLIII.
Médaille de bronze; 41 mm. BN 813.
74. D: même description que n° 72.
R: OMEN IMPERII MARIITIMI., Neptune couronnant la France, signature: RÖG (Ruch). A l'exergue: HISPANIS VICTIS AD CARTHAGINEM/NOVAM/IV.SEPTEMBRIS/M.DC.XLIII.
Médaille de bronze; 41 mm, 28,38 g. BN 814.
Médaille de bronze doré; 41 mm, 34,08 g. BN 484.

Cette médaille, dont le revers est gravé d'après Coypel, appartient à la seconde série uniforme, postérieure à 1702.

Ces médailles ont inspiré les jetons suivants:

75. D: LVDOVICVS.MAGNVS.REX, buste à droite.
R: OMEN IMPERII MARITIMI, même description que n° 70. A l'exergue: KARTAG./NOVAM.
Jeton de cuivre rouge. BN coll. Rouyer 4299.
Jeton de laiton. BN 1863.
76. D: LVDOVICVS.MAGNVS.REX, buste à droite, signé N.
R: OMEN IMPERII MARITIMI même description que n.° 70. A l'exergue: fleuron.
Jeton de cuivre rouge. BN 1865 à 1867 (3 exemplaires).
Jeton de lation. BN 1864.

La seconde médaille commémore la prise de Rosas en 1645. La légende choisie fut: RHODA CATALON. CAPTA; le manuscrit de Londres donne l'esquisse originale (fig. C). On connaît également cinq émissions différentes de cette médailles:

77. D: LVD.XLIII.D.G./FR.ET.NAV.REX., buste à droite.
R: RHODA.CATALON.CAPTA., rose sur une proue. A l'exergue: M. DC.XLV./BRETON.
Médaille d'argent; 51 mm, 69,04 g. BN 530.
78. D: même description que n° 71.
R: RHODA.CATALON.CAPTA, rose sur une proue. A l'exergue: M. DC.XLV./MOLART.F.
Médaille de bronze; 70 mm, 127,40 g. BN 531.
79. D: même description que n° 72.
R: RHODA.CATALON.CAPTA., rose sur une proue. A l'exergue: M. DC.XLV.
Médaille d'or. 41 mm, 60,32 g. BN 9.
Médaille d'argent. 41 mm, 36,16 g. BN 185.
80. D: même description que n° 72.
R: RHODA.CATALON.CAPTA., rose sur une proue. A l'exergue: M. DC.XLV. (coin différent du n° 79).
Médaille de bronze. 41 mm, 24,58 g. BN 838.

Ces trois médailles appartiennent à la première série uniforme.

81. D: même description que n° 72.
R: RHODA CATALONIAE CAPTA., Mars se saisissant de la Ville de Rosas agenouillée devant lui. A l'exergue: XXVIII MAIL./M.DC.XLV. Signatures: D.V. (Du Vivier).

Médaille de bronze. 41 mm, 30,52 g. BN 839.

Médaille de bronze doré. 41 mm, 34,83 g. BN 493.

Ces médailles appartiennent à la seconde série uniforme, gravée d'après des dessins de Coypel.

Des jetons ont été fabriqués d'après les médailles ci-dessus:

82. D: même description que n° 75.

R: RHODA CATALON. CAPTA, rose sur une proue. A l'exergue: fleuron. Jeton de cuivre rouge. BN 1903.

Jeton de laiton. BN 1902.

83. D: JACQUES.TROVILLET. / 1701, monogramme.

R: même description que n° 82.

Jeton de cuivre rouge. BN A 1093 (contremarqué EB).

La troisième médaille décidée par l'Académie rappelle la victoire de Liorens et la prise de Balaguer en 1645. L'esquisse originale du manuscrit de Londres (fig. D) montre le travail d'élaboration de la légende par l'Académie: celle ci a été écourtée, AD SICORIM remplaçant AD RIPAM SICORIS. Cette médaille a connu trois émissions:

84. D: même description que n° 70.

R: HISPAN.II.CAESIS AD SYCORIM ET PYRENEOS SALTVS., Victoire entourant une palme de la couronne de la Ville de Balaguer agenouillée devant elle. A l'exergue: BALAGVERA CAPTA./M.DC.XLV.

Médaille d'argent. 63 mm, 109,92 g. BN 526.

85. D: même description que n° 71.

R: HISPAN.II.CAESIS.AD.SICORIM.ET.PYRENEOS.SALTVS, même scène que n° 84. A l'exergue: BALAGVERA CAPTA/M.DC.XLV./MOLART.F.

Médaille de bronze. 70 mm, 114,88 g. BN 527.

86. D: même description que n° 72.

R: HISPANIS CAESIS AD SICOR. ET PYRENAEOS SALT. Victoire s'emparant de la couronne de la ville de Balaguer agenouillée devant elle. A l'exergue: BALAGUERA CAPTA./M.DC.XLV.

Médaille d'argent. 41 mm, 39,72 g. BN 184.

Médaille de bronze. 41 mm, 29,28 g. BN 833.

Médaille de bronze doré. 41 mm, 31,95 g. BN 495.

Ces médailles appartiennent à la première série uniforme; la seconde n'est connue que par un dessin de Coypel.

La quatrième médaille célèbre la prise de Tortosa en 1648. L'Académie choisit simplement pour devise DERTOSA EXPVGNATA, et pour type, la ville de Tortosa éplorée, appuyée sur une ancre, près d'une proue. On connaît trois émissions de cette médaille:

87. D: LVDOVICVS MAGNVS / REX CHRISTIANISSIMVS, buste cuirassé en perruque et cravate, à droite.

R: DERTOSA.EXPVGNATA., la ville de Tortosa, éplorée, appuyée sur une ancre, près d'une proue. A l'exergue: M.DC.XLVIII. / BRETON.

Médaille d'argent. 56 mm, 73,85 g. BN 536.

88. D: même description que n° 71.

R: DERTOSA coeur EXPVGNATA, même scène que n° 87.

A l'exergue: M.DC.XLVIII./MOLART F.



B

77



78



79



81

Médaille de bronze. 71 mm, 157,14 g. BN 537

89. D: même description que n° 72.

R: DERTOSA EXPUGNATA, même scène que n° 87, mais variée.
A l'exergue: M.DC.XLVIII.

Médaille d'argent. 41 mm, 30,55 g. BN 193.

Médaille de bronze. 41 mm, 32,73 g. BN 851.

Médaille de bronze doré. 41 mm, 39,21 g. BN 507.

Ces médailles appartiennent à la première série uniforme; la seconde n'est connue que par un dessin de Coypel.

La cinquième médaille a trait à la prise de Cadaquès et de Castillon en 1655. La légende choisie par l'Académie est: CADAQUESIVM ET CASTILLO CAPT. On connaît trois variétés de cette médaille:

90. D: LUDOVICUS XIII.REX CHRISTIANISS., buste juvénile à droite, signé I. MAVGER.F.

R: CADAQUESIUM ET CASTILLO CAPT., amas d'armes. A l'exergue: AD ORAM CATAL. MARIT. / M.DC.LV. (en deux lignes).

Médaille d'or. 41 mm, 60,44 g. BN 23.

Médaille d'argent. 41 mm, 37,35 g. BN 204.

Médaille de bronze. 41 mm, 29,01 g. BN 879.

Ces médailles appartiennent à la première série uniforme.

91. D: même description que n° 90.

R: CADAQUESIUM ET CASTILLO CAPTAE, amas d'armes. A l'exergue: AD.ORAM.CATALONIAE / MARITIMAM / M.DC.LV. (en trois lignes).

Médaille de bronze doré. 41 mm, 28,28 g. BN 525.

92. D: LUDOVICUS XIII.REX CHRISTIANISSIMUS, buste juvénile à droite, signé J.MAVGER.F.

R: CADAQUESIUM ET CASTILLO CAPTAE, amas d'armes. A l'exergue: AD.ORAM.CATALONIAE / MARITIMAM / M.DC.LV.

Médaille de bronze. 41 mm, 29,65 g. BN 878.

Ces deux médailles semblent appartenir toutes deux à la seconde série uniforme; on notera les variations de légende tant au droit qu'au revers.

Deux autres médailles de l'Histoire métallique de Louis XIV doivent encore être mentionnées; l'une comme l'autre ne rappellent pas un événement particulier, mais plusieurs; aucune précision n'est donnée par la médaille elle-même, mais nous savons par les notices qui accompagnent les représentations gravées de ces médailles que bon nombre des événements évoqués se situent en Catalogne.

93. D: même description que n° 72.

R: GALLIA UBIQUE VICTRIX, la France assise sur un amas d'armes, tenant une petite victoire. A l'exergue: XXXIV URB. AUT ARC. CAPTAE / M.DC.XLV.

Médaille d'or. 41 mm, 55,23 g. BN 8.

Médaille d'argent. 41 mm, 35,80 g. BN 183.

Médaille de bronze. 41 mm, 23,53 g. BN 837.

Médaille de bronze doré. 41 mm, 29,49 g. BN 498.

94. D: même description que n° 90.

R: DIVES TRIUMPHIS GALLIA, la France assise à gauche, couronnée par une Victoire. A l'exergue: XIII URB.AUT.ARC.CAPT /



C



84



85



86



D



87



88



89

M.DC.LIIII (en deux lignes).

Médaille d'or. 41 mm, 60,44 g. BN 22.

Médaille d'argent. 41 mm, 36,10 g. BN 200.

Médaille de bronze. 41 mm, 29,03 g. BN 874.

95. D: même description que n° 90.

R: DIVES TRIUMPHIS GALLIA, même scène que n° 94. A l'exergue: XIV.URB.AUT.ARC.CAPTAE. / M.DC.LIV.

Médaille de bronze doré. 41 mm, 29,49 g. BN 521.

On remarquera la différence de légende d'exergue entre ces deux dernières médailles, et la graphie différente des chiffres romains.

Mais que l'Histoire métallique de Louis XIV, qui rappelle, près d'un demi-siècle après, ce qui est alors tenu pour une campagne militaire victorieuse, ne nous trompe pas: ces succès sont mis en valeur pour masquer les difficultés d'un début de règne très troublé. Et c'est la diplomatie qui mit fin —de manière habile et opportune— à un enlèvement militaire dans un pays où les troupes françaises avaient rapidement perdu leur aura de «libératrices».



90



93

94